

SANTÉ

societe.union@sonapresse.com

L'anémie sévère : 3e cause de mortalité au service d'urgence pédiatrique du CHUL

Prissilia M MOUITY
Libreville/Gabon

LE service d'urgence pédiatrique du Centre hospitalier universitaire de Libreville (Chul), spécialisé dans la prise en charge des enfants, est généralement bondé de monde. À tout moment de la journée, comme du soir, de nombreux parents y arrivent avec leurs bouts chou malades. Un enfant malade attirant forcément plus d'attention, des scènes insupportables sont légion là-bas.

Les patients accueillis aux urgences pédiatriques du

De façon générale, une anémie se manifeste, cliniquement, par une fatigue, voire des malaises, une pâleur de la peau, une accélération du rythme cardiaque.

Chul ont généralement les mêmes motifs de consultation : diarrhées aiguës, paludisme, fortes fièvres, maladies respiratoires, etc. Mais aussi des cas d'anémie sévère. Cette maladie caractérisée par un appauvrissement du sang

en globules rouges ou en hémoglobine est très fréquente dans ce département spécialisé dans les soins médicaux des enfants. C'est d'ailleurs la troisième cause de décès, après les maladies infectieuses et les diarrhées.

"Les causes de l'anémie sont variées. Elles peuvent être dues à la drépanocytose, par exemple. Celle que nous rencontrons dans nos services est liée aux infections (paludisme, infection pulmonaire, infections virales) et tue au moins trois enfants par semaine", explique le docteur Rodrigue Ndoutoume, pédiatre urgentiste au Chul.

Selon lui, les décès liés à l'anémie sévère sont nom-

breux. "Il est souvent trop tard lorsque les parents s'aperçoivent que l'enfant est pâle, et qu'il a besoin d'une transfusion sanguine d'urgence. Le temps de le prendre en charge est souvent très court. L'enfant décède aussitôt, sans même qu'on l'ait ausculté", poursuit le médecin.

Il est possible de ne pas arriver à ce stade avancé de l'anémie. Cette complication qui, dans la plupart des cas, est la conséquence des fortes fièvres chez l'enfant, peut être évitée si seulement les parents redoublent de vigilance et sont alertés sur les signes cliniques de cette maladie, qui tue en un laps de temps les enfants.

De façon générale, une anémie se manifeste, cliniquement, par une fatigue, voire des malaises, une pâleur de la peau, une accélération du rythme cardiaque. Ces symptômes peuvent varier en fonction de la sévérité de l'anémie. Le plus impératif, selon les spécialistes de la santé infantile, est de consulter très vite en cas de fièvre.

"Certains parents gardent leurs enfants à la maison avec plus de 39 degrés de fièvre. C'est malheureusement un comportement irresponsable. N'attendez pas que votre enfant présente des signes de fatigue au moindre effort, une pâleur de la paume de sa main et un rythme cardiaque inhabituel pour le conduire à l'hôpital", précise le pédiatre.

L'anémie sévère installée rapidement pourrait entraîner d'autres complications, telle qu'une insuffisance rénale, des complications cardiaques... Lorsque le patient présente un taux d'hémoglobine inférieur à 6 grammes par décilitre, ou un hématokrite (dilution du sang inférieur à 20 %), il nécessite une transfusion sanguine d'urgence.



Photo : Prissilia Moussavou Mouity

Au service d'urgence pédiatrique du CHUL, l'anémie sévère est la troisième cause de décès.

L'indisponibilité des poches de sang à l'origine des décès d'anémie

PMM
Libreville/Gabon

LES difficultés pour s'approvisionner en poches de sang sont, entre autres, à l'origine du fort taux de mortalité liée à l'anémie sévère au Centre hospitalier universitaire de Libreville (CHUL). Face à des cas graves d'anémie, les médecins, malgré leur volonté de sauver les patients, sont confrontés à une triste réalité : le retard dans la livraison des poches de sang. Selon les spécialistes de la santé, le malade nécessitant une transfusion sanguine d'urgence doit en bénéficier dans les trente minutes après le diagnostic. Dépassé ce délai, les chances de le sauver deviennent minces. Malheureusement, au CHUL comme dans plusieurs établissements sanitaires du pays, plusieurs personnes, notamment les enfants, meurent, par manque de poches de sang. La plupart des décès d'anémie enregistrés dans nos



Photo : Boubala

Vue partielle du centre de transfusion sanguine.

hôpitaux, notamment au sein des services pédiatriques du CHUL, seraient liés à la difficulté de se procurer des poches de sang. Le patient attend le plus souvent plusieurs heures avant de recevoir du sang.

"Le retard en approvisionnement en sang peut excéder trois heures. Pourtant, il nous arrive d'avoir des cas d'anémie que nous, en tant que médecins, sommes capables de sauver. Mais indépendamment de notre volonté, nous les perdons", déplore le Dr Ntoutoume, pédiatre.

Les tracasseries à se procurer

du sang ne sont pas les seules difficultés rencontrées par les parents des patients et les médecins face aux cas d'anémie à prendre en charge. Il y aurait aussi la lenteur des laboratoires à livrer les résultats d'examen. Cette lenteur retarderait également la prise en charge médicale, mieux la transfusion du malade. Cette situation décriée par le personnel soignant et les usagers pourrait être corrigée. Il suffit que la banque de sang mette à la disposition des urgences des poches de sang de groupe O-, qui est un donneur universel.